



Le Manifeste IFLA sur la bibliothèque multiculturelle – un outil pour créer un monde meilleur

Kirsten Leth Nielsen

Directrice de la Bibliothèque multilingue
Deichmanske bibliotek/Bibliothèque municipale d'Oslo.
Norvège

kirsten-leth.nielsen@kul.oslo.kommune.no

Traduction :

Levain Elisabeth

Centre de Documentation sur les Métiers du Livre - Paris (France)

elisabeth.levain@yahoo.fr

Meeting: 150. Library Services to Multicultural Populations
Simultaneous Interpretation: No

WORLD LIBRARY AND INFORMATION CONGRESS: 73RD IFLA GENERAL CONFERENCE AND COUNCIL
19-23 August 2007, Durban, South Africa
<http://www.ifla.org/iv/ifla73/index.htm>

Ce n'est pas un hasard si le « Manifeste de l'IFLA sur la bibliothèque multiculturelle » est rédigé au début du vingt-et-unième siècle. Il se faisait attendre. Il existe au minimum 6000 langues et cultures différentes sur notre planète aujourd'hui et nous sommes témoins d'un développement qui s'oriente de plus en plus vers une diversité culturelle plus large.

Les migrations sont de plus en plus nombreuses dans le monde, la population se modifie et un nombre croissant de personnes ont une identité transnationale, un nombre croissant de personnes étudient à l'étranger, et un nombre croissant de personnes souhaitent ou sont obligés de vivre ailleurs que dans leur pays d'origine pendant un certain temps. C'est, dans l'ensemble, positif, mais il y a également des inconvénients. Jamais les distances entre les personnes n'ont été si courtes, et en même temps si grandes. Jamais les cultures et les langues n'ont été autant sous pression et autant menacées, et jamais ces pressions et ces menaces n'ont été si fortes et si effrayantes. Le réchauffement climatique n'est pas le seul facteur destructeur menaçant notre monde. La réduction des langues et des identités culturelles est tout aussi menaçante pour la diversité humaine et culturelle – une diversité qui est au moins d'une importance égale pour la créativité et la croissance que les ressources naturelles et le climat le sont.

Définitions

Culture, diversité culturelle et multiculturelle

Avant de présenter le Manifeste, il est nécessaire de préciser la terminologie utilisée. Ici, le mot « culture » est défini de la manière suivante : « la culture doit être considérée comme l'ensemble des traits distinctifs spirituels et matériels, intellectuels et affectifs qui

caractérisent une société ou un groupe social et qu'elle englobe, outre les arts et les lettres, les modes de vie, les façons de vivre ensemble, les systèmes de valeurs, les traditions et les croyances ». Cette définition est présente dans la « Déclaration universelle de l'UNESCO sur la diversité culturelle » de 2001. C'est sur cette déclaration que repose le « Manifeste de l'IFLA sur la bibliothèque multiculturelle ». Les termes « multiculturel », « multiculturalisme » et « diversité culturelle » sont considérés comme synonymes.

Interculturel – “Cross-cultural and inter-cultural”

Pendant mes nombreuses années d'expérience professionnelle dans un environnement international et en tant que membre de la section de l'IFLA des services de bibliothèque aux populations multiculturelles, j'ai découvert que les termes « cross-cultural » et « inter-cultural » sont utilisés de manière légèrement différente selon différentes régions du monde. Dans cet exposé, le terme « inter-cultural » (interculturel) sera utilisé pour signifier un dialogue sur un pied d'égalité entre des personnes de statuts similaires venant d'horizons culturels différents.

Aspects positifs du développement

Comme je l'ai déjà mentionné, une diversité plus grande et des interactions humaines accrues sont dans l'ensemble positives. Cela crée de l'énergie et de la synergie et permet à une nouvelle expression culturelle de se développer. Je souhaiterais illustrer ceci avec un exemple. Une exposition importante d'argenterie norvégienne avait pour logo une cafetière en argent avec une anse en forme de demi-lune. Le titre de l'exposition était « Norsk arvesølv », une expression traduite au mieux comme « argenterie de famille norvégienne ». La cafetière en argent avait été fabriquée à Bergen en 1719 par un Allemand de la ligue hanséatique et le symbole de la demi-lune était emprunté au domaine de l'Islam. La cafetière en argent est l'un des plus beaux objets que je n'ai jamais vu. La communication crée une compréhension plus grande entre les personnes et crée de ce fait une plate-forme pour une coexistence pacifique. Comme je l'ai déjà dit, la diversité culturelle est aussi importante que la diversité biologique pour la survie de l'espèce humaine. Je le mentionne de nouveau car c'est un point important sur lequel on insiste jamais assez.

Et pour insister encore, je souhaiterais vous raconter une histoire. Elle a lieu au Moyen-Orient au 17^{ème} siècle. Un navire empli d'immigrés arrive dans un port du Levant. Le navire se met à quai et un messenger est immédiatement envoyé au chef de la région pour demander l'asile. Le messenger revient sans avoir accompli sa mission. On lui a dit que le chef ne voit pas de raison d'accorder aux passagers le droit de rester dans la région. Le chef des immigrés est une femme sage, qui décide de faire infuser une théière de thé fort. Le thé accompagné d'une tasse de sucre est envoyé avec le messenger, qui retourne de nouveau auprès du chef pour sa demande. A son arrivée, le messenger informe le chef « Je vous ai apporté une raison de nous accorder l'asile », et il lui demande une tasse. Il sert le thé, ajoute du sucre, rend la tasse au chef et dit : « Buvez, s'il vous plaît ! ». Le messenger peut ensuite retourner au navire avec la bonne nouvelle : les passagers peuvent maintenant débarquer. Par des moyens très simples, la femme sage fut capable de démontrer comment la présence des immigrés dans la région pouvait contribuer à la société et qu'ils seraient complètement intégrés parmi les habitants de la région.

Aspects négatifs

Pourtant, en même temps, il est clair que le développement que nous connaissons aujourd'hui peut avoir et a de nombreuses conséquences négatives. La crainte que certains groupes puissants religieux, idéologiques ou économiques viennent à dominer s'est déjà répandue.

L'oppression de la culture et de la langue a dans certains cas causé une éradication partielle – et dans beaucoup de cas, complète – de groupes ethniques, de leurs langues et de leurs cultures. Un manque de communication et de dialogue prépare le terrain pour le malentendu et le conflit. Les contacts peu nombreux entre groupes ethniques, la ségrégation et un manque de lieux où les personnes venant d'horizons différents peuvent se rencontrer et faire connaissance, tout cela crée de la suspicion et crée une atmosphère dans laquelle le préjugé, le racisme, la discrimination et le conflit peuvent grandir.

Le rôle de la bibliothèque

C'est là que les bibliothèques entrent en jeu. En tant que centres de culture, d'information, d'apprentissage et en tant que lieux de rencontres, les bibliothèques ont la possibilité d'être des instigatrices actives d'un processus positif de développement. Les bibliothèques offrent des services destinés à tous, sans se soucier du statut social, de la couleur de peau ou des croyances religieuses. En tant que lieu de valeur neutre, où l'accès à une information non-censurée et l'expression culturelle sont les fondements sur lesquels les services sont basés, les bibliothèques ont une position unique. Les bibliothèques offrent un accès à l'information qui rend les citoyens capables d'être actifs. En tant que lieu de rencontres, les bibliothèques préparent le terrain de la communication interculturelle. Cet aspect sera traité plus loin.

Un long chemin à parcourir !

Mais que doit-il être mis en place pour que les bibliothèques puissent être capables de développer de bons services multiculturels opérationnels ? Malheureusement, les bibliothèques aujourd'hui ne sont pas équipées de manière adéquate pour relever ces défis. Seules très peu de zones géographiques possèdent aujourd'hui des bibliothèques qui sont capables de répondre aux besoins d'une population multiculturelle, et ce, dans une certaine mesure. Même dans les pays où les bibliothèques sont bien développées et où elles fonctionnent bien, on voit que les services de bibliothèque multiculturelle ne satisfont pas encore aux exigences esquissées dans le Manifeste. Je peux utiliser comme exemple ma propre expérience en Scandinavie – une des zones les plus riches et les plus paisibles sur terre. Les bibliothèques scandinaves, publiques comme d'entreprise, ont un prestige important au niveau international, et sont considérées comme bien équipées et gérées avec un professionnalisme de haut niveau. Malgré cela, elles ne sont pas à la hauteur dans le domaine des services multiculturels. Malgré les lois sur la bibliothèque, qui garantissent un accès libre à l'information pour tous les citoyens, le fait est que le développement des bibliothèques a ses racines dans la classe moyenne avec les conséquences que cela implique : les bibliothèques sont avant tout construites par et pour la majorité nordique caucasienne, par et pour la classe moyenne. On peut compter sur les doigts de la main les directions de bibliothèques et les bibliothécaires ayant des bagages culturels ou linguistiques autres que nordiques. Le développement stratégique des collections, ayant pour but de contribuer à la compréhension interculturelle, est pratiquement inexistant. Les usagers ayant un bagage linguistique différent ne sont pas vus comme une ressource mais plutôt comme un problème et un groupe nécessitant des « services spécifiques ». La situation est plus ou moins la même dans les bibliothèques d'entreprise et les bibliothèques de recherche. Le milieu professionnel a encore à accepter le fait que beaucoup d'usagers sont des immigrants de première génération, ou des étudiants étrangers et des chercheurs du monde entier. Il est clair qu'il reste encore beaucoup de défis à relever dans la création de la bibliothèque multiculturelle. Le Manifeste peut être un outil efficace dans cette phase de démarrage.

La bibliothèque multiculturelle

La bibliothèque multiculturelle se base sur trois principes importants.

1. La bibliothèque multiculturelle concerne **tous les types** de bibliothèques, pas seulement les bibliothèques municipales.
2. Les services sont offerts à la fois aux groupes majoritaires et minoritaires et les services pour les groupes minoritaires sont intégrés aux services destinés à tous. **Les services multiculturels ne sont pas un service spécifique.**
3. Dans leur ensemble, les services comprennent les services adaptés pour les minorités culturelles et linguistiques, un accent étant particulièrement mis sur les groupes marginalisés tels que les réfugiés, les demandeurs d'asile, les immigrés et les groupes autochtones.

But de la bibliothèque multiculturelle

La bibliothèque : un lieu privilégié pour l'apprentissage

Les bibliothèques sont des lieux privilégiés d'apprentissage : ceci est un concept accepté et attesté. « Savoir c'est pouvoir » est une sage expression. C'est un fait que dans le savoir se trouvent les bases de l'entente. Les collections et les services dans les bibliothèques qui contribuent à une entente à la fois des groupes majoritaires et minoritaires de la société participent aux bases de la bibliothèque multiculturelle. « La langue c'est le pouvoir » est également une expression importante. Elle illustre le fait que celle ou celui qui possède le pouvoir des mots est bien équipé pour participer pleinement à la vie sociale. Les collections de médias qui contribuent à une entente et à l'apprentissage des langues sont importantes à cet égard.

La bibliothèque : un centre culturel

Un des rôles les plus importants de la bibliothèque est de contribuer à la préservation des expressions linguistiques et culturelles, pour que les générations futures puissent avoir accès la diversité culturelle et linguistique du monde. Les groupes indigènes subissent une très forte pression ; linguistiquement, ils représentent de petits groupes, basés sur des traditions orales souvent sans langue écrite. Et culturellement – car ils ont été fortement marginalisés dans notre société de plus en plus technologique. Les bibliothèques ont une fonction importante car elles présentent et rendent accessibles des expressions culturelles diverses, des expressions qui reflètent la culture mondiale et locale. Par conséquent, les bibliothèques doivent mettre un accent particulier centré sur les groupes indigènes.

La bibliothèque : un lieu de rencontre

Les bibliothèques ont des contacts dans une large zone avec de nombreux groupes parmi la population, et possèdent des espaces ouverts à tous. Cela en fait des lieux de rencontres physiques idéaux où les personnes de tous les groupes de la société peuvent se rencontrer et faire connaissance. Des études montrent que même si l'utilisateur n'a pas nécessairement de contact avec les autres usagers et/ou ne leur parle pas forcément, il existe pourtant un sentiment d'entente mutuelle, créé par le fait de voir des personnes d'autres cultures utiliser les mêmes services.

La bibliothèque : façonneur d'attitude

Tous ces rôles font de la bibliothèque un lieu privilégié pour la transmission d'attitudes positives et de valeurs dans une société multiculturelle et multilingue – attitudes qui contribuent positivement à la société.

Le rôle de la bibliothèque : avocat de l'intégration

Tous ces rôles créent également une atmosphère qui favorise l'intégration. Par l'acquisition du savoir, on donne aux citoyens les outils nécessaires pour comprendre et accepter les minorités. Ceci crée, là encore, une atmosphère d'inclusion. Pour les nouveaux compatriotes, les informations sur le nouveau pays contribuent à la compréhension de la société dans laquelle ils se trouvent à présent. La compétence linguistique est naturellement le fondement de la communication et de la participation. L'accès aux divers outils d'apprentissage des langues rend possible l'acquisition des aptitudes linguistiques.

Comment réaliser cela ?

Un ancrage fort dans la gestion

Au niveau supérieur, une volonté politique claire, mise en exécution par la direction de la bibliothèque, est manifestement nécessaire avant que la bibliothèque multiculturelle existe et fonctionne. Une stratégie doit être établie selon laquelle la direction de la bibliothèque considère que ces services font partie intégrante de l'ensemble des services de la bibliothèque. Des politiques appropriées résulteront de cela, concernant le recrutement et les ressources humaines, les finances, les services et les contenus. Un autre prérequis est que l'orientation doit être décidée avec le concours de tous les groupes pertinents dans l'ensemble des usagers de la bibliothèque ou dans l'environnement local, pour être sûr que l'orientation reflète la démographie de la zone.

Fonds

Les moteurs de la bibliothèque multiculturelle ont jusqu'ici été les fonds physiques. Dans le même temps, un mouvement tend vers les services électroniques ou virtuels, qui remplacent lentement les services physiques. Les services pour les immigrés et les personnes présentes de manière temporaire sur la zone doivent refléter les besoins de ces groupes grâce à l'expression culturelle et des informations des propres cultures et langues des usagers ainsi que des services et des documents qui présentent les langues et les cultures de ces usagers à la société dans son ensemble. En réalité, cela signifie que les fonds doivent inclure des médias en de nombreuses langues et refléter une large sélection des zones linguistiques et des cultures de groupes plus ou moins importants.

Langues sans écriture et cultures menacées – un chapitre à part entière

La bibliothèque multiculturelle a, comme signalé précédemment, une responsabilité spécifique dans l'acquisition, la préservation, et la mise à disposition des expressions culturelles et des savoirs venant de cultures où presque tout est transmis oralement. C'est un domaine dans lequel les bibliothèques sont bien dotées, cela, reposant sur les compétences méthodologiques et professionnelles du personnel. Des tendances dans la société aujourd'hui peuvent donner un coup de main utile à cet égard. La transmission orale connaît une renaissance – de grandes conférences de conteurs ne sont pas inhabituelles dans beaucoup de lieux dans le monde – également dans des lieux où cela n'était pas une tradition.

Services

Les programmes éducatifs, les instructions aux usagers et le matériel d'information que la bibliothèque fournit, font tous partie du chemin vers la bibliothèque de la communauté locale. Les services d'information que la bibliothèque propose en sont aussi une part importante. Pour créer des services qui sont pertinents et efficaces, la bibliothèque doit coopérer avec ceux auxquels les services sont destinés. L'aspect le plus important dans ces services est que leur contenu et leur interface répondent aux besoins des usagers.

Accès multilingue

Dans un environnement où il existe de nombreuses langues maternelles, les différents types d'information doivent être disponibles dans les langues que les usagers comprennent. Cela signifie que l'information expliquant les services est produite dans les langues appropriées, que les collections sont interrogeables dans les langues appropriées et enfin, et cela n'est pas le moins important, que les langues utilisées sur la signalétique dans les bâtiments physiques reflètent les différentes langues des usagers. Une approche multilingue de la manière dont on communique avec les usagers dans le cyberspace est aussi une nécessité à notre époque – pour créer un meilleur dialogue.

Personnel

La familiarité crée un sentiment de sécurité : c'est un phénomène bien connu qui s'applique aux usagers de la « bibliothèque multiculturelle ». Des expériences ont montré que nous recherchons les contacts avec les personnes avec lesquelles nous nous identifions le plus, consciemment ou inconsciemment. C'est seulement une des raisons pour laquelle le personnel de la « bibliothèque multiculturelle » doit refléter la démographie de la zone locale et le groupe auquel s'adressent les services. Mais les compétences collectives du personnel doivent aussi refléter le groupe des usagers. Même si il n'est souvent pas possible d'avoir des représentants dans le personnel de tous les groupes d'usagers, un membre du personnel qui représente un groupe important d'immigrés dans la population locale pourra néanmoins être capable de faire un exemple d'une partie de ce que les groupes d'immigrés ont en commun. De plus, il est bien sûr important que l'ensemble du personnel prenne connaissance des cultures et des langues représentées dans la bibliothèque. Enfin, le personnel doit être capable de bien communiquer avec de nombreux types d'usagers. Des connaissances en communication interculturelle sont obligatoires, de même que la connaissance et la prise de conscience des mécanismes créant le racisme, la discrimination et l'exclusion.

Le Manifeste...en contexte

Comme cela a déjà été mentionné, la « bibliothèque multiculturelle » est un concept qui comprend tous les types de bibliothèques quels que soient leurs fonds ou leurs fonctions. Ce n'est donc pas un concept isolé, mais un concept flexible et dynamique. Beaucoup de pays ont déjà des lois qui garantissent des services de qualité en bibliothèque gratuitement. En outre, il existe trois autres manifestes pour les bibliothèques qui complètent le « Manifeste de l'IFLA sur la bibliothèque multiculturelle » : le « Manifeste de l'IFLA/UNESCO sur la bibliothèque publique » de 1994, le « Manifeste de l'IFLA/UNESCO sur la bibliothèque scolaire » de 1999 et le « Manifeste de l'IFLA sur Internet » de 2002 ; ces documents établissent des principes importants pour le développement des bibliothèques. Une brochure rédigée par la section des services de bibliothèque aux populations multiculturelles, « Raisons d'être de services multiculturels de bibliothèque » est également utile lors de lobbying auprès des politiques et des sponsors privés. La brochure existe en 12 langues et est disponible sur le site web de l'IFLA, comme les autres documents que j'ai mentionnés. Ces documents peuvent être utilisés à un niveau local, à la bibliothèque lors de l'élaboration des services et des orientations de politique. Lorsque les services et la politique sont prêts à être mis en pratique, on a besoin d'une aide supplémentaire qui peut être trouvée grâce à la myriade de directives développées par divers bibliothèques. Cependant, beaucoup d'entre elles n'ont pas intégré d'éléments issus du « Manifeste de l'IFLA sur la bibliothèque multiculturelle ». Afin d'accélérer ce processus, une édition révisée de « Les communautés multiculturelles : directives pour les bibliothèques », directives développées par la section des services de bibliothèque aux populations multiculturelles, sera publiée en automne 2007.

Statut actuel et à venir - « Manifeste de l'IFLA sur la bibliothèque multiculturelle »

Le « Manifeste de l'IFLA sur la bibliothèque multiculturelle » a obtenu le statut d'un manifeste officiel de l'IFLA quand il a été approuvé par le Bureau exécutif de l'IFLA lors du congrès mondial de l'information et des bibliothèques - 72^{ème} congrès de l'IFLA et assemblée générale à Séoul, en Corée du Sud en 2006. Cette ratification fut le premier pas vers l'objectif de reconnaissance du Manifeste par les grandes organisations culturelles internationales. La section des services de bibliothèque aux populations multiculturelles de l'IFLA travaille aujourd'hui activement pour atteindre son objectif final pour le Manifeste – qu'il soit approuvé par l'UNESCO afin qu'il puisse avoir la même influence que deux autres Manifestes importants – le « Manifeste sur la bibliothèque publique », et le « Manifeste sur la bibliothèque scolaire ».

Mise en œuvre – vision ou réalité ?

Beaucoup diront que ce sont des paroles violentes mais il est naïf de croire que la « bibliothèque multiculturelle » est réalisable. Beaucoup de facteurs le font penser. D'importants groupes dans la société mondiale, pas seulement des groupes autochtones, vivent dans la pauvreté et les services de bibliothèque ne sont pas leur priorité première. Un droit légal aux services de bibliothèque est l'exception plutôt que la règle. Un pourcentage important de la population mondiale n'a accès à aucun service de bibliothèque. Et bien sûr, la « bibliothèque multiculturelle » ne peut être réalisée que par la dépense de ressources considérables. Le concept demande une capacité et une volonté de s'adapter et de changer ; une nouvelle attitude et une nouvelle manière de penser doivent être mises en œuvre à toutes les étapes du développement. Ceci est en fait l'aspect qui représente le plus grand défi - aujourd'hui, seuls les idéalistes sont dans ce domaine.

Je me permettrai pourtant de poser comme principe qu'un service de bibliothèque bien développé est l'une des nombreuses conditions préalables pour un développement mondial économique et culturel sain. Les bibliothèques seules ne peuvent pas changer le monde, bien sûr, mais nous pouvons être un acteur majeur en amorçant le changement. Des points communs visibles existent avec la crise du réchauffement climatique mondial. Si nous ne mettons pas en œuvre des moyens efficaces pour changer, nous risquons de voir s'accroître le niveau de conflit entre les groupes, de stagnation en matière de développement économique et de dilution du patrimoine culturel et linguistique mondial.

Nous n'avons pas le choix !

Entreprendre un projet aussi global que celui de la « bibliothèque multiculturelle », est-ce se battre contre des moulins à vent ? Mon seul commentaire est que nous n'avons pas le choix. En tant que professionnels ayant une formation et un savoir-faire dans les services des bibliothèques et de l'information, nous avons une responsabilité professionnelle sociale et morale en matière de développement mondial. Nous avons les connaissances et la perspicacité nécessaires pour orienter le développement dans la bonne direction. Mon expérience personnelle, après avoir vécu plus de 50 ans, est que tout est possible même si les résultats ne seront moissonnés que dans un avenir lointain. Avec le « Manifeste de l'IFLA sur la bibliothèque multiculturelle », nous faisons un pas supplémentaire. Nous possédons un document que nous pouvons utiliser de manière très concrète pour mener à bien le changement.

Références :

Manifeste de l'IFLA/UNESCO sur la bibliothèque publique. 1994

<http://www.ifla.org/VII/s8/unesco/eng.htm> (en anglais)

<http://www.ifla.org/VII/s8/unesco/fren.htm> (en français)

Manifeste de l'IFLA/UNESCO sur la bibliothèque scolaire. 1999

<http://www.ifla.org/VII/s11/pubs/schoolmanif.htm> (en anglais)

<http://www.ifla.org/VII/s11/pubs/mani-f.htm> (en français)

Manifeste de l'IFLA sur Internet. 2002

<http://www.ifla.org/III/misc/im-e.htm> (en anglais)

<http://www.ifla.org/III/misc/im-f.htm> (en français)

Déclaration universelle de l'UNESCO sur la diversité culturelle

<http://unesdoc.unesco.org/images/0012/001271/127160m.pdf>

Convention sur la protection et la promotion de la diversité des expressions culturelles

<http://unesdoc.unesco.org/images/0014/001429/142919e.pdf> (en anglais)

<http://unesdoc.unesco.org/images/0014/001429/142919f.pdf> (en français)

Audunsson, R. (2005). Public Libraries and the Necessity of Low-Intensive Meeting Places. *Journal of Documentation*, Vol 61, 3, 429-441